



Médias

Ouest-France innove... Et vous, l'aviez-vous remarqué ?

D'une façon générale, la presse écrite est confrontée à une baisse de sa diffusion du fait de la désaffection du lectorat pour l'actualité et de la multiplicité croissante des canaux d'information. Les journaux sont obligés de s'adapter. Ils cherchent à apporter des innovations pour maintenir leur attractivité. Dans ce contexte, comment réagit *Ouest-France* ? C'est la question que le CÉAS a posée à des étudiants qui se destinent à une carrière dans le journalisme. Voici une synthèse de leurs constats et de leur analyse.

La structuration des premières pages de *Ouest-France* n'a pas beaucoup évolué ces dernières années. On retrouve les rubriques « Monde/Europe », « France », puis « Pays de la Loire », « Mayenne », et ensuite les pages locales. Cependant, on peut relever le développement des « brèves » (« Le monde en bref », « La France en bref », « Pays de la Loire en bref »...), ainsi que le recours plus fréquent à des infographies qui se veulent didactiques. On peut supposer que *Ouest-France* cherche ici à s'adapter à un lectorat moins enclin à lire des articles longs et qui cherche à accéder rapidement et aisément à de l'information pouvant être complexe.

En bas des pages locales, l'information services, gratuite, traitée automatiquement par le site www.infocale.fr, occupe une place toujours aussi importante.

Après les pages d'informations, une première innovation porte sur la page complète de jeux (mots fléchés, croisés ou mélangés, sudoku, etc.). *Ouest-France* cible probablement le public des retraités qui, ayant le journal très tôt le matin par portage, peuvent consacrer une heure ou deux à une activité aussi ludique que stimulante sur le plan intellectuel.

Une autre innovation porte sur le « Courrier des lectrices et des lecteurs ». Sur des questions le plus souvent politiques ou sociétales, *Ouest-France* publie des courriers ou courriels qui lui sont adressés. Cela vise manifestement à fidéliser un lectorat en lui montrant que le journal est aussi le sien. Cela évite par ailleurs sa fuite vers d'autres médias d'expression libre qui bénéficient du développement des réseaux sociaux.

Parmi les innovations, on pourrait encore citer la publication d'un feuilleton ; des textes de « réflexion » par des auteurs-experts que le journal a priori sollicite ; des pages « magazine » thématiques ; de « grands entretiens »... La créativité est au rendez-vous ; pas forcément de nouveaux lecteurs !



À vos agendas

Le samedi 26 février, à Laval

Les actualités de la recherche historique

Le samedi 26 février, à 14 h 30, salle Angot, aux Archives départementales de la Mayenne, 6 place des Archives, à Laval, la Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne (SAHM) et les Archives départementales organisent leurs « Samedis de l'histoire » sur le thème des actualités de la recherche. Gratuit.

Thomas Touint, étudiant en master 2 Histoire et Patrimoine à l'université de Caen Normandie : « La vie dans les ruines de Mayenne après la Seconde Guerre mondiale ». Le 9 juin 1944, Mayenne a subi un bombardement particulièrement meurtrier et destructeur. Deux mois



Hôtel Grandin, à Mayenne, après les bombardements de juin 1944 (AD 53, 11 Fi 648).

après avoir été bombardée, la ville est libérée par la 90^e division d'infanterie américaine. Ces événements ont plus que marqué l'histoire du conflit à Mayenne. Ils ont laissé d'importantes traces matérielles et immatérielles après-guerre. Quelles sont ces traces matérielles et immatérielles ? Sont-elles encore visibles de nos jours ?

Antoine Hibou-Cwancig, paysagiste, concepteur et jardinier : « Défense et illustration de Lassay. Évolution et transformations des paysages lasséens aux abords du château ». Ce travail de recherche est autant une lecture du paysage qu'une étude approfondie de son histoire ou que la définition des contours d'une pensée paysagère dans le Nord-Mayenne. Ce travail de décryptage du paysage s'appuie à la fois sur l'arpentage du site existant, et à la fois sur l'étude de documents anciens iconographiques, littéraires ou cartographiques, tels que des photos, gravures, tableaux, la carte de Jaillot ou les travaux de René Musset. Cette courte intervention propose d'interroger le rapport du château de Lassay à son milieu : le ruisseau, le bourg, la campagne et le parc. Ce dernier aspect, la création du parc paysager, marque un tournant dans l'évolution de ce rapport « mésologique », c'est-à-dire de la relation au milieu. Le parc présente en effet un dialogue nouveau avec le lieu et participe également à la pensée du paysage lasséen dans son ensemble.

Évelyne Ernoul, chargée de la commission Histoire et Patrimoine au sein de l'association Tourisme en pays de Craon : « L'abbaye de La Roë, un phénix de grès rose ». L'abbaye de La Roë défie le temps depuis un millé-

naire. Créée d'un commun accord par les puissances religieuses et laïques du Moyen Âge, elle a rayonné sur une soixantaine de paroisses du domaine Plantagenêt. En dépit de la concurrence de nombreuses rivales, elle fut portée par l'élan mystique de son fondateur, Robert d'Arbrissel, et de l'aristocratie locale. Cheminer dans le sanctuaire permet de s'imprégner du sens de son architecture dépouillée ; sa structure monumentale et ornementale exprime la recherche d'une certaine forme de perfection. Son cartulaire, le plus vieux document conservé aux Archives départementales de la Mayenne, fait découvrir son ascension glorieuse. Mais les tentatives menées aux XVI^e et XVIII^e siècles pour maintenir sa renommée, se sont heurtées aux turbulences de l'Histoire. Le démantèlement de son patrimoine aux heures noires de la Révolution ne l'a pas totalement brisée puisqu'elle revit, depuis une dizaine d'années, grâce aux efforts conjoints de la municipalité et de nouveaux fidèles très impliqués.



L'abbaye de La Roë a été un établissement religieux important en Mayenne.

La pensée hebdomadaire

« L'histoire nous apprend qu'à chaque fois que se sont trouvées réunies la perception – juste ou injuste – des inégalités d'ordre économique, social, ethnique ou religieux et la perception – juste ou injuste – d'un défaut de représentativité dans le débat politique et démocratique, cela a ouvert grand la porte au populisme et à l'extrémisme. »

Mohammed Moussaoui, universitaire et mathématicien,
président du Conseil français du culte musulman et de l'Union des mosquées de France,
« Sous les dehors acceptables de la liberté d'expression, un racisme latent se manifeste ouvertement »,
Le Monde du 14 janvier 2022.